

Ils font bouger

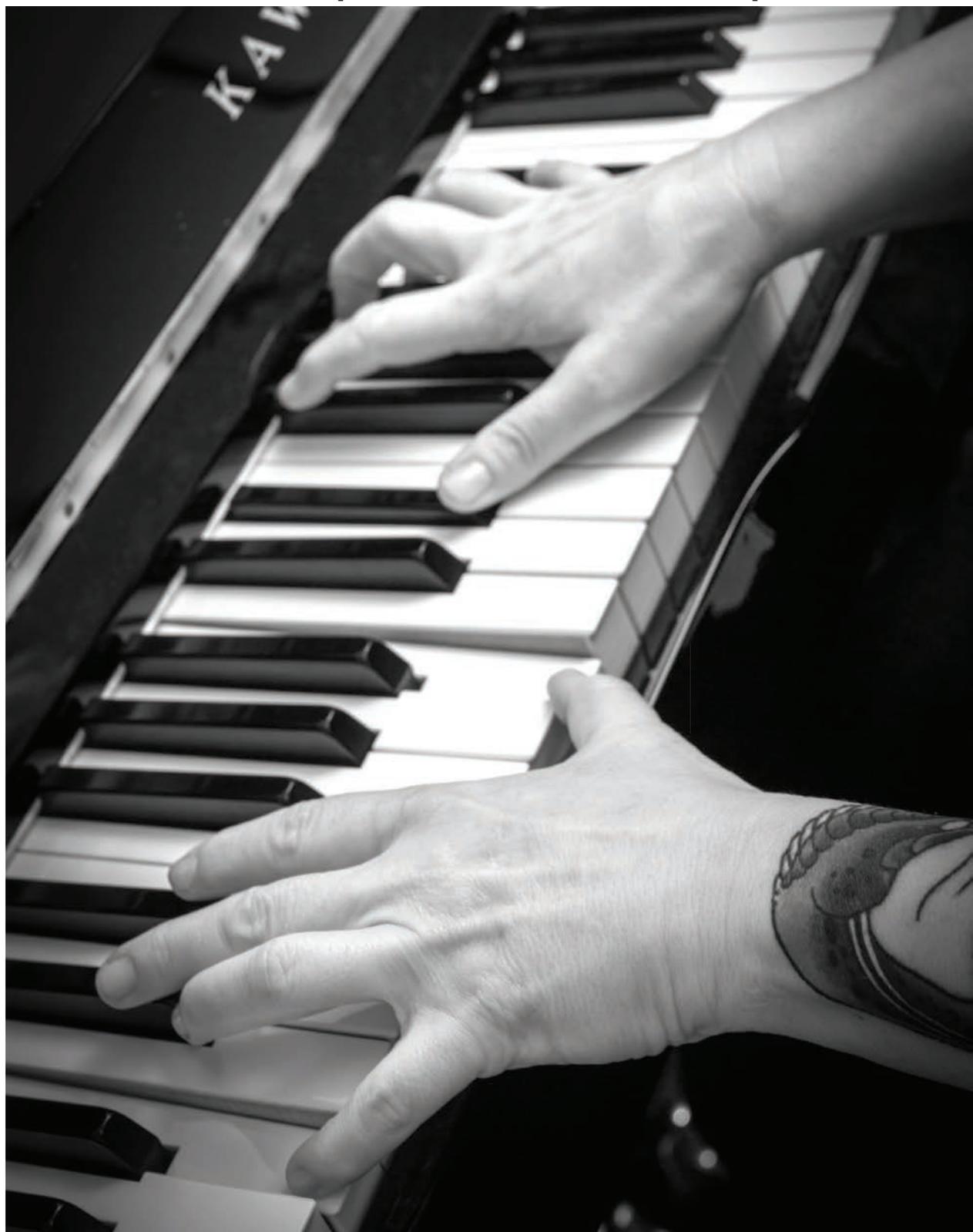
la musique classique

Musée en Musique,
La Fabrique Opéra,
qui fêteront respectivement
en 2017 leur 10^e et 30^e
anniversaire, mais aussi
Osez la musique et
l'effervescente Compagnie
Ad libitum...

Qui a dit que Grenoble
n'avait pas l'oreille
musicale ? Les initiatives
foisonnent, portées par des
talents – chef d'orchestre,
programmateur, chanteuse
lyrique, pianiste...
– qui forcent l'admiration.

Beaux Quartiers
a tendu l'oreille.
Quelle musique !
Quelle énergie !

■ PAR MARGUERITE MASSON
■ PHOTOS DAVID RICHALET



Antoine Pecqueur, conseiller musical de la MC2

Qu'est-ce qui a donc conduit, à Grenoble, le volubile chroniqueur de Mezzo, bassoniste à l'Orchestre National de France d'Emmanuel Krivine ? « Jean-Paul Angot d'abord, et puis l'auditorium de la MC2, qui est l'une des meilleures salles en France, conçue spécifiquement pour la diffusion de la musique classique. L'acoustique est chaleureuse et enveloppante tant pour les musiciens sur le plateau que pour le public qui connaissent ensemble une vraie intimité », explique cet ex-bassoniste des Musiciens du Louvre, qui a lui-même « vécu » l'auditorium. « Les musiciens sont des acteurs du monde », répète celui qui a pour leitmotiv de donner du sens à la musique savante. Élaborée avec la passion qu'on lui sait et sa double casquette de journaliste et musicien, sa programmation 2017 à la MC2, bâtie autour de « Musique classique et de Politique », a du ressort ! À ne pas manquer en avril : la pièce emblématique du compositeur autrichien Georg Friedrich Haas, écrite en réaction à l'arrivée au pouvoir de l'extrême-droite en 2000, et *L'Odyssée des Migrants*, vibrant et vivant hommage de la violoncelliste française Sonia Wieder-Atherton, à voir en mai.



SON COUP DE CŒUR :

In vain, de Georg
Friedrich Haas, le
29 mars à 19h30.
Ensemble Musikfabrik.
MC2, Grenoble.

SON DERNIER OPUS :

*Les espaces de la
musique, architecture
des salles de concert
et des opéras*,
Antoine Pecqueur,
Éditions Parenthèses
(janvier 2016).



SON ACTU :

La Bohème,
au Summum,
du 31 mars au 4 avril.

Patrick Souillot
La Fabrique Opéra

« L'art, dit-il, peut vraiment changer un destin ». En découvrant Leonard Bernstein à la télévision – le compositeur américain de *West Side Story* –, Patrick Souillot décide, à l'âge de 6 ans, qu'il sera chef d'orchestre. Et, dix-huit ans plus tard, réalise son rêve en devenant l'assistant du maestro... avant de se produire avec lui dans les plus belles salles du monde ! Le travail et la force inouïe qu'il puise dans la musique à travers la direction d'orchestre ont fait le reste. « *Tous ces cadeaux que la vie m'a faits, je souhaite les partager* ». Et il les transmet remarquablement en imaginant, en 2007 à Grenoble, le concept de La Fabrique Opéra. Une formidable aventure dont les affiches d'Hervé Frumy enchantent depuis dix ans les murs de la ville. Après *Nabucco*, *Aïda*... *La Bohème* marquera la dixième édition du concept qui depuis, a essaimé à Annecy, Orléans et Bordeaux. « *Dans cet opéra de Puccini, l'action est véritablement ponctuée par la musique, aussi le niveau d'exigence musical monte-t-il encore plus haut ! Les musiciens doivent être prêts à 200%. À partir de là, je peux vraiment jouer sur l'élasticité de l'œuvre et la conduire* », explique Patrick Souillot. Sorte de *Friends* (du XIX^e siècle !), *La Bohème* est une histoire simple autour de l'amitié et de la colocation. Elle sera servie par une admirable mise en scène de Carole Blanpied, et interprétée par des solistes professionnels, accompagnés par le chœur d'enfants du Conservatoire et l'Orchestre symphonique universitaire dirigé depuis dix ans par Patrick Souillot. Avec, bien sûr, les décors réalisés par les apprentis de l'Institut des Métiers et Techniques (IMT) et les costumes et maquillages exécutés par les élèves du Lycée Argouges. Un projet collaboratif et opéra-tionnel !

SON INVITÉE :

la mezzo-soprano
Clémentine Margaine,
jeudi 2 avril à 17h30,
au Musée de Grenoble.

Pascale Galliard
Musée en Musique

Avec Frédérique Bouaniche, elle créa d'abord, en 1987, *l'Oreille en musique*, qui deviendra *Musée en Musique* avec la même volonté : diffuser la musique classique auprès du public grenoblois. Un succès au vu des 750 adhérents que compte l'association – 30 ans en 2017 –, et à laquelle on reconnaît l'immense qualité de sa programmation, rythmée par deux concerts par mois avec des musiciens de renommée internationale, invités à l'auditorium du Musée de Grenoble. Sans compter les journées thématiques autour des expositions temporaires, qui associent conférence, musique d'époque et déjeuner – l'Europe, berceau de la tradition musicale classique est aussi sujet à invitations. « *Nous manquons un peu de visibilité car, aux yeux du public, nous nous fondons un peu dans ce magnifique décor* », explique Pascale Galliard qui pourtant, lui donne une étonnante vibration. La première édition de *La Folle nuit de Beethoven* (inspirée de *la Folle journée de Nantes*) qu'elle a co-organisée, sur un week-end en février dernier, a accueilli... 2 500 spectateurs !



Benoît Bertet Osez la musique

Multi-instrumentiste et fondateur à Gières de Bertet Musique, Benoît Bertet est aussi l'instigateur, avec le luthier Nicolas Démarais, d'*Osez la musique*, où les instruments font l'école buissonnière. Leur rendez-vous a lieu, depuis 2007, chaque deuxième dimanche de juin, dans le parc (clos) du Laussy où les amateurs de musique se pressent pour écouter des concerts, mais aussi jouer et expérimenter... une variété d'instruments. La manifestation (gratuite et familiale) a un charme fou. 80 bénévoles interviennent. Les professeurs encadrent les enfants. Et d'excellents instrumentistes se produisent sur l'herbe – où même les petits s'allongent pour les écouter paisiblement ! Pour prolonger ses doux moments, Benoît Bertet a créé une *Scène ouverte du classique*, chaque dimanche à 17h, de mars à juin¹. Chaque musicien (ou ensemble) peut s'inscrire et venir jouer dix minutes. Un piano est à disposition. Et l'accompagnement est gracieusement offert...

1- Inscription par mail : joorhue@icloud.com



SON RENDEZ-VOUS :

Osez la musique, dimanche
11 juin, Parc du Laussy,
Gières.



Christine Antoine Le Jardin musical

Violoniste, chef de cœur et chef d'orchestre, Christine Antoine est habitée par la musique. Ses traits eux-mêmes sont empreints de lyrisme et sa gestuelle, sur scène, est généreuse et naturelle : « *J'aime transmettre le goût de la musique et entendre toutes les énergies d'un ensemble se déployer* », confie-t-elle. Tantôt chef de l'Orchestre Sympathique d'Eybens, qu'elle dirige (traditionnellement) à la baguette, tantôt directrice au violon du Jardin musical, un ensemble de cordes qu'elle a fondé en 2009, composé de six musiciens professionnels très pointus sur la musique baroque jouée sur instruments anciens, Christine Antoine explore tous les répertoires du XV^e au XX^e siècle. La violoniste, professeur au Conservatoire d'Eybens, qui a dirigé le concert d'ouverture du Millésime 2016 avec 80 musiciens, en tire un enrichissement renouvelé : « *Le répertoire du violon est tellement vaste qu'une vie entière ne suffit pas à l'explorer* ». Son Jardin musical invite aussi des musiciens ou chanteurs. Avec dix concerts par an, cette petite formation est remarquable par son exigence stylistique. Largement programmé à Grenoble, l'ensemble a été plébiscité, en 2016, au Festival International de Malte où il sera, de nouveau, invité cet été.

SON ACTU :

en concert le 7 avril
à 20h, avec le flûtiste
genevois François
Mützenberg, à
l'Odyssée d'Eybens.

À ÉCOUTER :

son CD *Il mandoline
del Padre Vivaldi* avec
le mandoliniste Vincent
Beer-Demander.



SON ACTU :

Boulez et son siècle (Schönberg, Webern, Berio, Kolb, Boulez et œuvres inspirées par de Grigny et Scarlatti), orchestre des professeurs du Conservatoire de Grenoble, le 16 juin, Théâtre de Sainte-Marie-d'en-bas, Grenoble.

Vincent Guillot
Conservatoire de Grenoble

« L'instrument n'est pas une fin en soi, c'est un moyen de communication. » Grenoblois, pur produit du Conservatoire, Vincent Guillot y enseigne la flûte depuis 1979. S'il est professeur, il est aussi excellent musicien. Invité par les Musiciens du Louvre-Grenoble, ce flûtiste infatigable et prodigieux a également cofondé le festival Musique dans le Grésivaudan et accompagne les plus grands musiciens de passage à Grenoble, comme récemment, le flûtiste Michel Moragues, soliste à l'orchestre National de France « *Transmettre est pour moi essentiel*, explique-t-il. *Aujourd'hui, le Conservatoire ne se réduit plus à la conservation des musiques anciennes mais doit être vu comme un lieu de création et d'éveil à toutes les esthétiques, de la musique écrite à l'improvisation.* » Vincent Guillot le prouve en s'associant, le temps d'une exposition à deux artistes grenoblois¹, et en intégrant, sous la direction d'Arnaud Petit, figure du Conservatoire et professeur de composition, un étonnant programme de musique contemporaine, conçu en hommage à Pierre Boulez.

1- Exposition *Insimul*, avec Ardito et David Richalet.

Clara Delgado-Boge
Compagnie Ad libitum

Si vous ne l'avez pas encore entendue, courez ! Cette comédienne et chanteuse lyrique est une pile. Clara Delgado-Boge (en photo à gauche, avec la pianiste Laurence Garcin) conçoit des parcours initiatiques basés sur ses propres coups de cœur, en utilisant un propos décalé. « *Après 15 ans de tournées dans les plus belles salles d'Europe au côté de Marc Minkowski, j'ai souhaité mettre en scène mes propres créations pour faire apprécier la musique lyrique en mêlant théâtre et musique* », explique-t-elle. Du baroque à la comédie musicale, elle établit des ponts improbables et didactiques grâce à sa très grande souplesse vocale et son équipe de choc, la Compagnie Ad libitum. Claire Delgado-Boge croise les genres musicaux et les disciplines artistiques, puise dans le répertoire des pièces parfois difficiles et peu connues, et les met en résonance avec des morceaux plus familiers. De ce métissage émerge une nouvelle esthétique à la croisée du théâtre, du concert pop, de la comédie musicale, de l'opéra et du conte. Démarrée en 2015, sa tournée dans le Vercors (*Alors tu chanteras*) avec la MC2, a embarqué le public, conquis par son univers ludique et très enlevé, où les textes, les images et la mise en scène se jouent brillamment des codes.

SON ACTU :

son concert, *Voyage Baroque*, le 6 mai, église de Saint-Nizier-du-Moucherotte.



Grenoble : bonnes touches

Ils appartiennent à la nouvelle génération, sont reconnus internationalement et ont fait leurs premières gammes au Conservatoire de Grenoble. Trois pianistes (très) prometteurs à voir en concert ce printemps – et à (ré)écouter, chez soi.



@jeromepruniaux

Inspiré

Nima Sarkechick, élève de Christian Bernard au Conservatoire de Grenoble dont il reste marqué à jamais (« *l'émotion que la musique produisait en lui était palpable jusque dans ses yeux* »), a poursuivi son cursus au Conservatoire de Paris avant d'entamer une carrière internationale, maintes fois primée. À 34 ans, il vient de clore un travail titanésque de deux ans consacré à l'œuvre de Brahms, avec la production de l'intégrale du compositeur, en six CD. *Urban Brahms*, projet original enregistré en live, établit des ponts entre la musique classique et d'autres univers musicaux (présenté par Nima lors de la Nuit blanche parisienne, en 2016) « *Je veux utiliser mon piano comme un moyen d'entrer en relation avec les autres* », souligne ce jeune franco-iranien qui, en étudiant la musique traditionnelle de son pays, a pu appréhender « *l'improvisation dans un cadre parfaitement rigoureux* ». Son booster : « *La musique classique possède une grande possibilité d'interprétation, une liberté encore inexploitée...* »

LE VOIR ET L'ÉCOUTER :

concert le 5 mai 2017, église de Seyssins (récital Brahms).
Du 7 au 12 juillet 2017 : festival *Piano en Trièves*, Percy. Les 2 et 3 décembre avec l'Orchestre Régional du Dauphiné, salle Olivier Messiaen, Grenoble.



@Jean-BaptisteMillet

Intuitive

Aline Piboule, d'origine lyonnaise, a fait ses classes au Conservatoire de Grenoble où d'emblée, Daniel Berthet, son professeur de piano, lui reconnaît un instinct formidable. En 2006, elle sort du Conservatoire National Supérieur de Lyon Premier Prix. En 2014, la pianiste décroche cinq fois le titre de lauréate du Festival International de piano d'Orléans, spécialisé dans la musique moderne (fin du XIX^e-XX^e siècle), son répertoire de prédilection. Son credo : « *Embarquer les gens dans un voyage musical, faire résonner l'appel impétueux de la musique.* » L'année 2017 s'annonce riche : une série de récitals en solo, deux CD consacrés au répertoire romantique et aux compositeurs modernes et une création mondiale, en hommage au compositeur français Olivier Greif. Soliste, accompagnatrice ou chambriste, la pianiste de 36 ans excelle dans tous les registres.

L'ÉCOUTER :

sur son CD solo *Clair Obscur* (Artalinn), dans les bacs en 2017.



©DF

Romantique

Jean-Christophe Crapiz, diplômé du Conservatoire de Grenoble, aujourd'hui, professeur de piano au Conservatoire de Genève, est particulièrement à son aise dans le répertoire romantique. Le pianiste, trentenaire, qui possède un jeu tout en profondeur et déploie une grande virtuosité, a présenté plusieurs concours avec la violoniste Yuko Tajima, d'origine japonaise. Leur symbiose est parfaite. Jean-Christophe porte l'énergie et la fougue tandis que Yuko déploie ses notes avec une rare élégance. Ils se produiront, ensemble, dans l'Isère, autour d'un programme consacré à Bach et Saint-Saëns.

LE VOIR ET L'ÉCOUTER :

concert le 21 avril, à 20h30, église d'Herbeys.

Tendez l'oreille...

- Mini Conservatoire des Alpes : pour développer l'oreille musicale des tout-petits (dès 3 ans). Le programme, dispensé par Mariagrazia Courtois (violoniste-concertiste) est basé sur l'écoute et la méthode Mélodie. Tél. : 06 51 65 74 47.
- Festival *Musique dans le Grésivaudan* : cinq concerts classiques dans des églises de très belle acoustique. Du 28 juin au 6 juillet.
- Le 11^e *Stage de Cordes en Vercors* s'ouvre aux instruments à vents en 2017. Du 21 au 27 août, à Saint-Martin-en-Vercors.